

**HERMÈS 59**

Cognition, Communication, Politique

**CES RÉSEAUX NUMÉRIQUES  
DITS SOCIAUX**

**CNRS ÉDITIONS**

15, rue Malebranché - 75005 Paris

# HERMÈS

## Cognition, Communication, Politique

Institut des sciences de la communication du CNRS (ISCC)

20 rue Berbier-du-Mets – 75013 Paris. Tél. (33) 01 58 52 17 31

<http://www.iscc.cnrs.fr>

<http://irevues.inist.fr/hermes>

<http://www.cnrseditions.fr>

**Directeur de la publication :** Dominique WOLTON

**Conseil de rédaction :** Olivier ARIFON, Jocelyne ARQUEMBOURG, Tamara BAMBRIIDGE, Jacques BEAUCHEMIN, Rabia BEKKAR, Jean-Michel BESNIER, Félix Nicodème BIKOL, Pascal BLANCHARD, Gilles BOËTSCH, Peter BROWN, Manuel Maria CARRILHO, Brigitte CHAPELAIN, Anne-Marie CHARTER, Michel DURAMPART, Tom DWYER, Cynthia FLEURY, Philippe GILLET, Yves GINGRAS, Sylvie GRÉSILLAUD, Pascal GRUSET, François HEINDERYCKX, Jean-Robert HENRY, Geneviève JACQUINOT-DELAUNAY, Jean-Paul LAFRANCE, Foued LAROUSSI, Chang LIU, Guy LOCHARD, Juremir MACHADO da SILVA, Jean MOUCHON, Joseph MOKARZEL, Bonaventure MVE-ONDO, Jean-François NOMINÉ, Bruno OLLIVIER, Birgitta ORFALI, Thierry PAQUOT, Serge PROULX, Paul RASSE, Éric SAUTEDÉ, Monique VEAUTE, Eliseo VERÓN, Lorenzo VILCHES, Christoph WULF

**Rédaction en chef :** Gérard ARNOLD, Régine CHANIAQ, Éric DACHEUX, Nicole D'ALMEIDA, Pascal DAYEZ-BURGEON, Joëlle FAROCHY, Édouard KLEINPETER, Anne-Marie LAULAN, Marc LITS, Laura MAXIM, Cécile MÉADEL, Arnaud MERCIER, Joanna NOWICKI, Didier OILLO, Michaël OUSTINOFF, Jacques PERRIAULT, Valérie SCHAFER, Françoise THIBAULT, Bernard VALADE, Isabelle VEYRAT-MASSON, Dominique WOLTON

**Secrétaire de rédaction :** Camille PICARD

En application du Code de la propriété intellectuelle, CNRS ÉDITIONS interdit toute reproduction intégrale ou partielle du présent ouvrage, sous réserve des exceptions légales.

© CNRS ÉDITIONS, 2011, Paris

ISSN : 0767-9513 – ISBN : 978-2-271-07165-1

## HOMMAGE

- Mohammed Arkoun (1928-2010)*  
(par Mohammed Nachj)..... 187
- Claude Lefort (1924-2010)*  
(par Edgar Morin)..... 191
- Jean Meyriat (1921-2010)*  
(par Anne-Marie Lantian) ..... 199

## LECTURES

- Alain AMBROSI (dir.), *Sciences & Démocratie*, Caen, C&F Éditions, 2010 (par Valérie Schafer)  
201
- Dominique CARDON et Fabien GRANJON, *Métiacivistes*, Paris, Presses de Sciences Po,  
coll. « Contester », 2010 (par Aurélie Aubert)..... 202
- Jamil DAKHLIA, *Mythologie de la peopolisation*, Paris, Le Cavalier bleu, 2010  
(par Brigitte Munier)..... 203
- The Social Neurone* de David FINCHER, 2010 (par Pascal Dayez-Burgeon)..... 204
- Franck FROMMER, *La Pensée Pouverpoint. Enquête sur ce logiciel qui rend stupide*, Paris,  
La Découverte, 2010 (par Benjamin Thierry) ..... 205
- Edgar MORIN, *La Voie. Pour l'avenir de l'humanité*, Paris, Fayard, coll. « Essais », 2011  
(par Jacques Perriault)..... 207
- Thierry PAQUOT, *L'Espace public*, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2009  
(par Éric Dacheux)..... 209
- Benoît PETERS, *Derrida*, Paris, Flammarion, 2010 (par Thierry Paquot)..... 209
- RÉSUMÉS – ABSTRACTS**..... 213
- LES AUTEURS DE HERMÈS 59**..... 229
- OUVRAGES REÇUS**..... 237

# MOHAMMED ARKOUN (1928-2010)

## L'AFFRANCHISSEMENT DE LA RAISON CRITIQUE EN CONTEXTES ISLAMIQUES

Mohammed Arkoun est né le 1<sup>er</sup> février 1928 à Taourirt-Mimoun, un petit village de Grande Kabylie, au nord de l'Algérie, où il a fait ses études primaires. Après avoir effectué ses études secondaires à Oran, il a poursuivi ses études supérieures à la faculté des Lettres d'Alger, puis à la Sorbonne, à Paris. Il fut agrégé en langue et en littérature arabes en 1956 et docteur en philosophie en 1968. Il a d'abord enseigné à la faculté des Lettres et Sciences humaines de Strasbourg (1956-1959), au lycée Voltaire à Paris (1959-1961), puis comme maître-assistant à la Sorbonne (1961-1969) et professeur associé à l'Université de Lyon 2 (1969-1972), enfin comme professeur à l'Université Paris 8 et à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (1972-1992).

Mohammed Arkoun a dispensé des cours et donné des conférences à travers le monde. Il a été notamment professeur associé à l'Université de Californie (États-Unis, 1969) ; à l'Université catholique de Louvain (Belgique, 1977-1979) ; à Princeton (États-Unis, 1985). Il a été directeur scientifique de la revue *ARABICA* ; membre du Haut conseil de la Famille et de la Population (Paris, 1995-1998) ; membre du Comité national d'éthique pour les Sciences de la vie et de la Santé (1990-1998). En juillet 1996, il a été fait Officier de la Légion d'honneur, puis Officier des Palmes académiques. En 2002, il

reçut le dix-septième *Giorgio Levi Della Vida Award* du *Center for Near Eastern Studies* pour l'ensemble de ses contributions dans le domaine des études islamiques. En 2003, il a été lauréat du *Priz Ibn-Rashid*.

Mohammed Arkoun s'est éteint, la nuit du 14 au 15 septembre 2010 à Paris. Grand penseur connu et internationallement reconnu pour ses travaux sur la pensée islamique classique et pour ses réflexions critiques sur l'islam et le monde musulman, il a entièrement renouvelé les études du fait religieux en général, et de l'islam en particulier. Je l'ai d'abord connu comme professeur à la Sorbonne, puis en tant que codirecteur de ma thèse de doctorat. Par la suite, en tant que collègue et ami, j'entretiens avec lui des échanges épistolaires occasionnels, notamment au sujet de manifestations scientifiques. Je retiens de ses enseignements et de nos liens amicaux sa très grande disponibilité, son franc-parler et surtout la facilité avec laquelle il parvenait à transmettre ses idées, à les expliquer avec aisance et beaucoup de convictions. Son œuvre a largement contribué à ma formation et au développement de mes recherches sur la justice et l'éthique en contextes islamiques. C'est dans le sillage de son travail conceptuel et de l'élaboration d'une pensée islamique critique que je m'inscris résolument pour conférer une assise théorique à mes propres travaux.

## Homages

En guise d'hommage à cette figure emblématique de la pensée critique contemporaine, je me propose de revenir ici sur quelques traits saillants de son œuvre, sans prétendre à l'exhaustivité ni même à un quelconque résumé.

Nul, peut-être plus que Mohammed Arkoun, n'a contribué à (re)penser l'*épistémé* arabo-islamique à la lumière des exigences de la pensée moderne et des impératifs des changements socio-politiques des sociétés arabo-musulmanes (Arkoun, 1984). Ses apports à l'étude et à la fructification de l'héritage islamique classique (*ihwâh*) étaient des plus marquants et des plus profonds (Arkoun, 1973). Il a, en effet, plaidé pour le renouvellement de la pensée islamique, cherchant à poser les bases d'une démarche permettant de déconstruire les catégories de la raison islamique afin de leurs conférer une dimension foncièrement moderne. Si ses thèses n'ont pas eues toujours un écho favorable, c'est probablement parce qu'il était en avance par rapport à son temps ! En dépit de cela, Mohammed Arkoun devrait incontestablement être considéré comme l'une des figures majeures de la pensée islamique contemporaine. Il est de surcroît parmi les auteurs les plus productifs. Son œuvre importante concerne des domaines très divers, relevant à la fois de la pensée classique et moderne et touchant tout autant à la philosophie et la morale qu'à l'histoire des idées, l'histoire comparée de religions et l'anthropologie.

L'intérêt de cette œuvre salutaire tient, entre autres mérites, à son apport théorique et méthodologique et au regard radicalement neuf qu'elle a permis de poser sur les problèmes qui traversent actuellement les sociétés arabo-islamiques. Au terme de plus d'un demi-siècle de réflexions et de publications touchant à différents domaines de la connaissance et de la pensée islamiques, il n'est plus dorénavant possible d'approcher le fait religieux, l'islam ou les sociétés musulmanes sans tenir compte des apports indéniables de

son œuvre. On ne peut désormais méconnaître ou sous-estimer l'importance de ce qu'elle prétend apporter de plus : *l'affranchissement de la raison critique en contexte islamique*.

Au fondement de sa réflexion se trouve enracinée une démarche critique, analytique et diachronique dont le souci premier est de construire une anthropologie historique débarrassée de toute nostalgie à l'égard du passé et susceptible d'inscrire la pensée islamique au cœur de la modernité. Son œuvre trouve dès lors sa pleine signification et son actualité dans la mesure où elle peut contribuer à apporter des éléments de réponse aux divers problèmes qui caractérisent la situation de l'islam et des sociétés musulmanes (Arkoun, 1978) ; elle représente également un défi lancé contre toutes les tentations d'immobilisme (*taqlîd*), voire de régression qui menacent constamment la pensée islamique contemporaine. Elle ne sous-estime nullement les apports de la pensée islamique classique puisqu'elle en fait sa ligne de mire, accordant une large place à ses acquis dans divers domaines de la philosophie, de la théologie, de l'éthique, du droit, etc.

À cet égard, on peut dire que le travail qu'avait mené Mohammed Arkoun dans le domaine de l'islamologie fut sans complaisance et avec toute la rigueur scientifique nécessaire, si bien qu'il ne prétendait aucunement revivifier l'héritage dans son intégralité ; il visait au contraire à en poser des limites rigoureuses. Autrement dit, tout en reconnaissant à l'héritage de la pensée classique une dimension fondatrice et un point d'ancrage à la pensée actuelle, il adoptait à son égard une attitude distanciée qui le conduisait à récuser toute approche cherchant à le réifier (Arkoun, 2002). C'est dire combien sa perspective était prudente et novatrice en ce sens qu'elle inaugurerait un vaste chantier de réévaluation et de redéfinition des catégories classiques afin de leur donner une formulation nouvelle, les rendant compatible avec les exigences de la situation actuelle.

Ainsi, non seulement nous a-t-il livré une interprétation nouvelle de certaines œuvres majeures, comme celle de Miskawayh : ce fut l'objet de sa thèse de doctorat soutenue à la Sorbonne en 1968 et publiée sous le titre : *L'Humanisme arabe aux IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles* (Arkoun, 2005). Il a également édité une traduction, avec introduction et notes de l'œuvre majeure de Miskawayh, *Tabahib al-Akhlâq*, sous le titre : *Traité d'Éthique* (Arkoun, 1988) ; mais aussi, et là n'est pas son moindre mérite, nous a appris à rompre avec certaines approches qui pèchent par trop de réductionnisme que ce soit en s'enfermant dans un passé désormais révolu mais que l'on tente désespérément de ressusciter ou, au contraire, de récuser dans son intégralité considérant qu'il n'était plus compatible avec les Temps modernes.

La cohérence générale de son œuvre est à chercher dans cette *dynamique* – on pourrait même risquer le mot dialectique – ce mouvement de va-et-vient, qu'il visait à instaurer entre les ressources, les possibilités et les limites de la pensée islamique classique, d'une part, et les tensions, contradictions et atouts inhérents à l'avènement de la modernité, d'autre part. Si l'on arrive à saisir cette *dynamique* ou *dialectique* et la mettre en œuvre, on pourrait éviter toute sorte d'anachronisme, on pourrait même rendre à la pensée islamique classique sa véritable assise critique ; dévoilant ce qu'il y a en elle de fructueux mais sans éloigner de ce qui nous occupe aujourd'hui le plus à savoir les *conditions de possibilité d'un esprit critique et d'une liberté de pensée en contexte islamique* (Arkoun, 1984). Cela peut être le prélude à une nouvelle configuration de la pensée islamique et un gage pour l'amoine d'une réflexion réellement novatrice.

Pour l'essentiel, l'œuvre de Mohammed Arkoun portait sur la pensée islamique classique. Elle interrogeait incessamment le passé pour mieux comprendre le présent. Elle ne faisait aucune concession à l'interprétation de cet héritage (*îrâth*) et se voulait d'abord et surtout critique en ce sens qu'elle ne prônait pas moins

que la *déconstruction des catégories de la pensée islamique classique* (Arkoun, 2006). En ce sens, elle contenait une *critique radicale* que son auteur revendiquait clairement et dont il assurait les fondements. Il s'agissait d'une critique non pas réductrice mais constructive visant à créer les conditions de possibilité d'une pensée islamique vivante et féconde.

Une marque tangible de son ambition et de son caractère novateur était la façon dont il travaillait, depuis plus d'un demi-siècle, pour approfondir et améliorer ses écrits en s'appuyant sur de nombreux acquis des sciences sociales et en s'inspirant de certaines réflexions théoriques contemporaines : celle, entre autres, de Lévi-Strauss, de Bourdieu, de Greimas.

Ce sont notamment les questions relatives au fait religieux et la laïcité (Arkoun, 1989), à la révélation et au statut du discours coranique (Arkoun, 1982), à l'humanisme arabe (Arkoun, 2005, 2006), à la morale et la politique en islam (Arkoun, 1986), qui étaient au centre de ses préoccupations intellectuelles. Cependant, on ne peut pas pour autant qualifier son approche de théologique en ce sens qu'elle consistait avant tout en une démarche scientifique qui s'appuyait principalement et principalement sur les sciences sociales. À cet égard, il y avait chez lui une épistémologie, une méthodologie et une théorie de la connaissance, formant un triptyque autour duquel s'organise l'essentiel de son entreprise et assurant l'*omniprésence de la visée critique*. C'est celle-là même qui caractérisait et déterminait toute son œuvre. Celle-ci avait pour principale ambition de développer une véritable *critique de la raison islamique* (titre de l'un des ouvrages majeurs de Mohammed Arkoun), permettant à cette *raison islamique* de retrouver ses propres possibilités, ses potentialités et plus précisément son *esprit critique*. Si sa démarche se soumettait aux exigences épistémologiques propres aux sciences sociales, c'est justement pour permettre à l'islamologie classique de quitter le terrain de la théologie spécula-

## Hommages

tive (*kalam*) et de l'analyse purement textuelle – celle de l'islamologie classique – afin de pouvoir s'adosser à la complexité de la réalité sociale et à ses transformations continues. D'où la nécessité de passer de l'islamologie classique à l'*islamologie appliquée*.

Mohammed Arkoun avait, sans cesse, plaidé pour la multiplication des investigations empiriques et pour le renouvellement des études sociologiques et anthropologiques en contextes islamiques. Il avait toujours voulu mettre en question les frontières entre les disciplines, transgressant ainsi la séparation entre l'islamologie et les autres perspectives de type historique ou anthropologique. Il n'était dès lors pas étonnant de le voir exiger le concours de nombreux cadres théoriques et conceptuels. Dans le même temps, il refusait toute analyse simpliste et ne cédait jamais aux explications unilatérales qui, de toute façon, menaient directement à des impasses ou, au mieux, à des stéréotypes malheureusement assez fréquents dès qu'il est question de parler de l'islam et des sociétés musulmanes.

Que cette œuvre pionnière trouve un réel écho auprès des jeunes chercheurs et devienne une source d'inspiration pour les générations futures afin de reprendre le flambeau de la pensée critique...

## SÉLECTION D'OUVRAGES DE MOHAMMED ARKOUN

*Deux Épîtres de Miskawayh*, édition critique, Damas, Bulletin d'études orientales de l'Institut français de Damas, 1961.

*Aspects de la pensée musulmane classique*, Paris, Institut pédagogique national, 1963.

*Traité d'Éthique*, trad., introd. et notes du *Tabahib al-ahlag de Miskawayh*, Damas, Bulletin d'études orientales de l'Institut français de Damas, 1969.

*L'Humanisme arabe aux IV<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles*, Paris, J. Vrin, 1970 (2<sup>e</sup> éd. 2005).

*Essais sur la pensée islamique*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1973.

*La Pensée arabe*, Paris, PUF, 1975.

*Islam, hier, demain*, Paris, Buchet-Chastel, 1978.

*Islam, religion et société*, Paris, Le Cerf, 1982.

*Lectures du Coran*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1982.

*Pour une critique de la Raison islamique*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1984.

*L'islam, morale et politique*, Paris, Bruxelles, UNESCO, Desclée, 1986.

*Religion et Laïcité: Une approche laïque de l'islam*, Louvain-la-Neuve, L'Arbrelle, Centre Thomas More, 1989.

*Ouvertures sur l'islam*, Paris, J. Grancher, 1989.

*L'islam. Approche critique*, Paris, J. Grancher, 1998 (3<sup>e</sup> éd. rev. et augm.).

*The Unthought in Contemporary Islamic Thought*, Londres, Saqi Books, 2002.

*De Manhattan à Bagdad. Au-delà du Bien et du Mal*, Bruxelles, Desclée De Brouwer 2003.

*Humanisme et Islam. Combats et propositions*, Paris, J. Vrin, 2005.

*L'Islam et les musulmans en France depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours*, ARKOUN, M. (dir.), Paris, Albin Michel, 2006.

Mohamed Nachi

Université de Liège

Institute for Advanced Study Princeton (2010-2011)

Courriel: <m.nachi@ulg.ac.be>